

EXPO

# Paul

## apôtre des Gentils



JUIF HELLENISTE ET CITOYEN ROMAIN

LES CONFLITS DU TREIZIÈME APÔTRE



AUX QUATRE COINS DE L'EMPIRE ROMAIN

UN ENSEIGNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE



SOUFFRANCES ET MARTYR DU DISCIPLE



Copyright Bibliorama.com mars 2001

## JUIF HELLÉNISTE ET CITOYEN ROMAIN

Paul est né probablement dans les années 10 du premier siècle. Il semble qu'il ait vécu jusqu'en l'an 67. Il fut non seulement instruit dans la science rabbinique juive de son temps mais il fut aussi baigné dans l'hellénisme (la culture grecque) car il était citoyen romain. Dieu préparait déjà son futur apôtre pour faire de lui le prédicateur des Gentils (non-juifs).

### Paul appartenait à l'élite intellectuelle juive



La cité de Tarse possédait une des grandes universités du bassin méditerranéen et il n'est pas prouvé que les juifs enseignaient leurs enfants hors du contexte helléniste. La formation de Paul dans sa ville natale fut celle de centaines d'autres enfants qui ont bénéficié de la "Paideia" : c'était un programme d'éducation qui s'était généralisé dans l'empire romain helléniste. A partir de 7 ans, l'enfant apprenait à lire, écrire et compter sous la conduite d'un maître utilisant des morceaux choisis de la littérature grecque. D'ailleurs, le grec fut la langue maternelle de Paul et il cite l'Ancien Testament d'après la version grecque des Septante.

À partir de l'âge de 17 ans, Paul devint l'élève de Gamaliel (dont le portrait figure sur l'image ci-contre), un docteur de la loi du plus haut niveau. Paul déclare avec fierté qu'il fut un de ses élèves en Ac 22:3 :

#### Actes 22:3

Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et **instruit aux pieds de Gamaliel** dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.

Nous savons que ce rabbin n'acceptait dans son école que les élèves les

meilleurs. Nous devons donc en conclure qu'entre l'âge de 12 et 17 ans, Paul a continué son éducation helléniste qui en ce temps consistait à étudier les auteurs grecs classiques : Homère, Euripide, Ménandre, et les règles oratoires du discours selon Démosthène. Dans ses épîtres, Paul fait des allusions à des auteurs tels que Euripide, Ménandre, Epiménide, Aratos et Cléanthe (Voir le livre "Saint Paul et la Culture grecque" de Norbert Hagedé). Cela lui permettra plus tard de discourir avec les philosophes grecs sur l'Acropole d'Athènes.

### Instruit aux pieds de Gamaliel



Gamaliel ne s'adressait qu'à des élèves de niveau particulièrement élevé dans l'étude de la Loi mosaïque (sur la photo, collection de torah). Cette science difficile exigeait de gros efforts de mémoire et d'intelligence car on devait savoir par coeur toutes les différentes interprétations. Gamaliel avait reçu du Sanhédrin juif la permission d'enseigner ses élèves juifs dans la culture helléniste afin de les préparer à la controverse avec les stoïciens grecs. Mais Paul ne deviendra jamais un philosophe grec ! Il restera profondément attaché à

son éducation juive : sa réaction face aux chefs-d'oeuvre de l'art grec, lors de sa visite d'Athènes est typique de la mentalité juive : il est écoeuré par toutes ces idoles :

#### Actes 17:16.

*Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles.*

Paul fut donc dès sa jeunesse destiné à exposer aux païens les beautés de la culture biblique. Et lors du Concile de Jérusalem, les apôtres ne se sont pas trompés quand ils confièrent l'évangélisation des Gentils à Paul. Qui mieux que lui était qualifié pour une tâche si ardue ?

### Paul citoyen romain de la cité de Tarse



Paul est juif, certes, mais il jouit aussi de **l'immense privilège** de porter le titre de Citoyen romain hérité de son père. Le statut de citoyen romain dans l'Empire procurait des droits extrêmement précieux : droit d'être protégé par les soldats impériaux, droits d'être jugé par les plus hautes institutions avec l'aide d'un avocat, ( voir en Ac 16:38 ; 22:25), droit à des privilèges en terme d'exemption d'impôts et de libre circulation. La seule déclaration verbale d'être citoyen suffisait pour être pris en considération. Car dans l'Empire romain, une fausse déclaration de ce genre était punie de mort. Paul

n'hésitera pas à déclarer sa citoyenneté romaine et à chaque fois, ses détracteurs en seront effrayés (Ac 25:10 ; 26:32). De plus le titre de citoyen romain est dans le cas de Paul **hérité de naissance**, ce qui est d'un prestige bien plus élevé que les titres de citoyenneté achetés avec de l'or.

**Comment un juif avait-il pu obtenir cette citoyenneté ?**

Le général Pompée accorda la citoyenneté romaine à tous les habitants de la cité de Tarse pour service rendu à l'Empire. Les Tarsiotes, marins expérimentés, avaient réussi à débarrasser l'est de la Mer Méditerranée d'attaques de pirates. Ces hordes attaquaient les précieux bateaux de blé qui revenaient d'Egypte pour ravitailler la ville de Rome. Pompée accorda en récompense la citoyenneté romaine à tous les tarsiotes nés et à naître. C'est ainsi que par son père Paul hérita dès sa naissance de ce statut si précieux au premier siècle. Paul en fut très fier si l'on en croit le contexte de Ac 22:3 et 28.

Grâce à cette citoyenneté, Paul voyagera dans tout l'Empire romain de façon privilégiée pour évangéliser les Gentils.

Copyright Bibliorama.com 2001

## LES CONFLITS DU TREIZIÈME APÔTRE

Paul ne fut pas un chrétien facilement accepté par les autres apôtres. Car dans sa jeunesse, vers l'âge de 22 ans, il avait durement persécuté les communautés chrétiennes pour le compte des pharisiens juifs. Il avait même approuvé la lapidation d'Etienne. Plus tard, sa prédication dérangerait beaucoup les chrétiens de Judée. Toute sa vie, Paul dut réaffirmer son autorité apostolique : il fut le treizième apôtre, celui qui avait rencontré le Christ sur le chemin de Damas.

### Paul, persécuteur des communautés chrétiennes



La première fois que Luc évoque la personnalité de l'apôtre Paul dans son livre des Actes des Apôtres, c'est pour en dresser un portrait terrible. Paul est encore un pharisien intégriste du nom de Saul de Tarse (c'est Jésus qui donnera à l'apôtre le nom de Paul, après sa conversion sur le chemin de Damas). Saul s'est engagé dès sa jeunesse dans la persécution et le meurtre des premiers chrétiens (sur l'image, scène de lapidation).

#### Actes 7:58

*Ils traînèrent Etienne hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.*

#### Actes 8:1

*Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.*

#### Actes 8:3

*Saul, de son côté, ravageait l'Église; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison.*



### Actes 9:1

*Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur,*

## Face au Christ sur le chemin de Damas vers l'an 31

Luc détaille très précisément la rencontre miraculeuse que Paul fit avec le Christ, en Actes 9. Face à la majesté du Seigneur, la conversion de Paul fut instantanée, il resta tétanisé et aveugle pendant 3 jours ! Aussitôt après, baptisé et rempli du Saint-Esprit, il se mit à prêcher à Damas et dut fuir rapidement la ville car les pharisiens complotaient contre sa vie. C'est le début de ses pérégrinations et de ses souffrances pour le nom de Christ selon la parole que le Seigneur avait prononcé au moment de sa conversion :

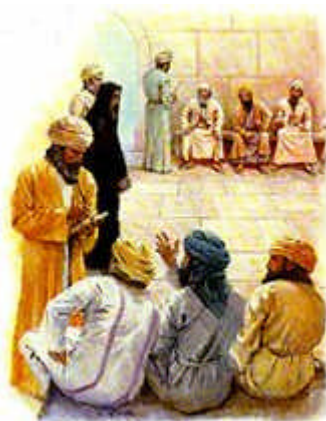
### Actes 9:15-16

*Mais le Seigneur dit à Ananias : Va, car cet homme (Paul) est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.*

## 17 ans de préparation au ministère apostolique

Plus tard, après sa conversion, Paul aura du mal à retrouver la confiance des communautés chrétiennes. Trois ans après sa conversion, il rencontrera les apôtres Jacques et Pierre à Jérusalem, au cours d'une entrevue gardée secrète, pour leur prouver sa foi nouvelle. Ce n'est que 14 ans plus tard, au concile de Jérusalem, que l'Eglise intégrera pleinement Paul parmi les responsables ecclésiastiques (Lire Galates 1 et 2). Dans ses épîtres, Paul rappellera parfois à ses lecteurs ce parcours horrible qui a été le sien et il en souffrira, s'appellant lui-même le dernier des disciples.

## Paul face au concile de Jérusalem en l'an 48



Paul rencontra une vive opposition de la part des chrétiens de Judée car il prêchait que le salut de Christ ne nécessitait pas d'observer la loi de Moïse et la circoncision. Actes 15 décrit la polémique qui s'ensuivit : on réunit tous les responsables apostoliques en concile (assemblée générale) à Jérusalem. Il y eut une grande dispute (Ac 15:7). (sur l'illustration, une assemblée de dignitaires juifs).

C'est l'apôtre Pierre qui appuya les déclarations de Paul et ce fut grâce à lui qu'une solution fut trouvée à l'amiable. Pierre avait déjà reçu du Seigneur la révélation que les Gentils (non-juifs) étaient dignes du royaume des cieux (Ac 10).

L'assemblée accepta donc d'écouter Paul et Barnabas qui leur dirent tous les miracles que Dieu faisait parmi les Gentils. L'apôtre Jacques, qui semble avoir été le plus haut responsable spirituel à ce moment-là, conclut la séance en faisant rédiger une lettre circulaire pour toutes les communautés chrétiennes, prescrivant seulement trois ordonnances à respecter par les Gentils : s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, de la fornication et ne plus consommer de sang. Il ne fut plus question de circoncision.

(Ac 15:36) Peu après, Paul se sépara de son ami Barnabas à cause d'une dispute au sujet de Marc. Ce jeune disciple les avait trahis et Paul ne voulait plus lui confier de mission. Plus tard, Paul reviendra sur ce jugement sévère et ayant pardonné la trahison de Marc, il fera de lui son fidèle compagnon qui le suivra dans ses voyages. Marc sera même choisi par Dieu

pour rédiger un Evangile de la Vie du Christ.

## Paul en conflit avec l'apôtre Pierre



Dans son épître aux Galates (2:11), Paul déclare qu'il fut en conflit avec l'apôtre Pierre au sujet de son attitude méprisante envers les chrétiens non-juifs d'Antioche. (Sur la photo les noms de Pierre et de Paul gravés sur un mur des catacombes de Rome). Paul déclare à plusieurs reprises dans ses épîtres qu'il n'a jamais fait acception de personnes, considérant que le prestige des hommes n'était pas suffisant pour

les absoudre de leurs erreurs.

### Galates 2:5-6

*Nous ne leur cédâmes pas un instant nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous.*

*Ceux qui sont les plus considérés - qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas: Dieu ne fait point acception de personnes, -ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien.*

Même envers les autres apôtres, Paul conservait sa liberté de jugement et s'opposait à eux au nom de la Vérité qu'il avait reçue du Seigneur par de nombreuses révélations. Toute sa vie, Paul écrivit des épîtres qui clamaient haut et fort son autorité apostolique. De nombreux responsables ecclésiastiques remettaient en cause son enseignement ou son autorité et cela nous permet de constater qu'en ces temps où les chrétiens ne disposaient pas encore d'une "BIBLE", il leur fut difficile de savoir d'où venait la lumière de la Vérité. Remercions Dieu, à présent, nous les chrétiens des temps modernes, pour BIBLE qui nous permet de nous orienter à la bonne lumière de Christ !

Ces épisodes nous permettent de constater que l'Eglise du premier siècle fut, comme dans les époques suivantes, agitée par de nombreuses oppositions des membres entre eux. C'est pour nous un enseignement et aussi un encouragement. Car Dieu connaît les faiblesses des hommes mais dans son amour, il permet à l'Eglise de toujours avancer et de se maintenir par son Esprit.

Copyright Bibliorama.com 2001

## AUX QUATRE COINS DE L'EMPIRE ROMAIN

Paul bénéficia des avantages de la Pax Romana établie dans l'Empire romain pour voyager dans des conditions propices à l'évangélisation. Ses pèriples durèrent des années entières.

## Comment voyageait-on dans l'Empire romain ?



Paul profita des nombreux avantages que la Pax Romana avait apporté dans l'Empire Romain (sur la carte, l'itinéraire en bateau de Jérusalem à Rome). La Pax Romana, c'est

une période de calme politique et militaire instaurée avec l'avènement de l'Empereur Auguste, en 31 av JC et qui a perduré pendant tout le premier siècle. Depuis la Gaule jusqu'en Egypte, les frontières et les peuples furent contrôlés par une poigne de fer grâce aux légions impériales et à la puissante administration romaine. Ce climat de stabilité politique favorisa l'installation de conditions exceptionnellement favorables aux voyages.

## L'argent



L'empire romain avait installé un service de banques particulièrement efficace.

Pour voyager, il faut de l'argent. On constate que les itinéraires de Paul ont toujours fait étape dans de grandes places financières : les monnaies romaines étaient facilement convertibles en devises locales. Le gouverneur de Rome avait ouvert de grands centres bancaires, notamment en Macédoine, octroyant à des villes comme Philippes le droit de frapper leur propre monnaie. On sait que les Philippiens convertis au Christianisme furent longtemps les banquiers de Paul :

### **Philippiens 4:15-16**

*Vous le savez vous-mêmes,  
Philippiens, au commencement de la  
prédication de l'Évangile, lorsque je  
partis de la Macédoine, aucune  
Église n'entra en compte avec moi  
pour ce qu'elle donnait et recevait;  
vous fûtes les seuls à le faire, car  
**vous m'envoyâtes déjà à  
Thessalonique, et à deux reprises,  
de quoi pourvoir à mes besoins.***

Grâce à ce système bancaire stable, Paul put recevoir des fonds macédoniens qui transitèrent en Achaïe et qui furent même acheminés jusqu'à Jérusalem au temps de la grande collecte pour les chrétiens persécutés de Judée.



**Paul fut aussi un homme d'affaires avisé.** C'était un fabricant de tentes et il passa plusieurs années de sa vie à vivre de cette activité professionnelle en association avec deux autres chrétiens Aquilas et Priscille. Ainsi, au fur et à mesure de ses voyages missionnaires, Paul négociera ses tentes, ici à Thessalonique, là à Corinthe, au moment des jeux isthmiques de l'an 52, par exemple, pour subvenir à ses propres besoins. Il bénéficia en outre de pouvoir être souvent hébergé chez les chrétiens : Lydie à Philippes, Jason à Thessalonique, Aquilas à Corinthe.

## Les routes



Paul ne fut qu'un pèlerin parmi tant d'autres. Le premier siècle fut vraiment le siècle des voyageurs dans l'empire romain : étudiants se rendant en Grèce, hommes du gouvernement inspectant leurs territoires, commerçants, gens de lettres, malades en pèlerinage vers les sanctuaires guérisseurs d'Asclépios ou de Pergame, sportifs en route vers les jeux d'Olympie, artisans, militaires...

Tous profitaient du magnifique réseau routier de l'empire romain. C'était une nécessité pour l'Empire d'entretenir et de surveiller ces voies de communication qui permettaient la centralisation du pouvoir : toutes les routes convergeaient vers Rome. Le roi Agrippa, vassal de l'Empereur Auguste, avait mis en place le *Cursus publicus*, réseau de relais de postes militaires implantés tous les 25 milles, où les voyageurs se restauraient, changeaient de montures et passaient la nuit. On pense même que dans ces relais, les voyageurs disposaient d'informations sur l'accueil et les services touristiques offerts en chemin ! En analysant les itinéraires de Paul, on constate qu'il suivait souvent les itinéraires classiques jalonnés de relais de poste.

## La mer



Paul a cependant privilégié le transport maritime : gage de rapidité et de sécurité, car il y avait bien moins de risques de piraterie en mer que de brigandage sur les routes. Il lui fallait vraiment une raison particulière pour l'obliger à voyager sur terre :

**Actes 20:13-14**

*Pour nous, nous précédâmes Paul sur le navire, et nous fîmes voile pour Assos, où nous étions*

*convenus de le reprendre, parce qu'il devait faire la route à pied. Lorsqu'il nous eut rejoints à Assos, nous le prîmes à bord, et nous allâmes à Mytilène. De là, continuant par mer, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de Chios. Le jour suivant, nous cinglâmes vers Samos, et le jour d'après nous vînmes à Milet.*

Ce passage de Luc nous montre bien que le transport par mer était de loin le meilleur moyen de voyager : par temps favorable, un navire mettait une journée pour faire 130 km, ou 2 jours pour une distance de 200 km. Mais ce mode de transport comportait un inconvénient majeur : le "Mare Closum" : du 15 septembre au 25 mars, on évitait de prendre la mer par peur des tempêtes qui sont violentes et imprévisibles en Méditerranée en cette saison. D'ailleurs, Paul vivra un épisode dramatique à ce sujet. En Ac 27:6, Luc nous informe que le centurion Julius qui venait d'arrêter Paul ne désirait pas le surveiller pendant tout l'hiver. Il profita qu'un bateau partit pour l'Italie au début du mois de septembre pour y faire convoyer Paul à Rome : il s'ensuivit le périlleux épisode d'un naufrage où seul la grâce de Dieu permit à tout l'équipage et 276 passagers de s'en sortir sains et saufs !

## Paul, voyageur infatigable

Les voyages de l'apôtre Paul nous sont connus grâce aux récits qu'en a fait Luc, l'auteur du livre des Actes des Apôtres. D'autres passages dans les épîtres nous confirment certains épisodes.

Chaque commentaire des cartes se réfère donc à un passage du livre des Actes.

### 1. Premier voyage missionnaire de Paul vers l'an 46-48



Inspirée par le Saint-Esprit, l'Eglise d'Antioche envoie Saul (qui deviendra Paul) et Barnabas en mission à l'étranger. Ils commencent leur oeuvre d'évangélisation accompagnés par Jean-Marc. Leur mission durera presque 2 années, sur une distance d'environ 2400 km.

Quelques points forts du premier voyage selon Actes 13:2 à 14:28 :



- Départ de Séleucie vers Paphos en Chypre où le nom de Saul est changé en Paul.
- Là Elymas est frappé de cécité.
- Arrivée à Perge ; Jean-Marc retourne à Jérusalem.
- Paul est lapidé à Lystrée après que la foule ait voulu l'adorer.
- Au retour, des églises sont fondées à Lystrée, Iconium et Antioche.

## 2. Deuxième voyage missionnaire de Paul vers l'an 50-52



Paul souhaite visiter les Eglises d'Asie Mineure qu'il a fondées au cours de son premier voyage missionnaire. Il est accompagné de Silas. Ce voyage perdure sur une durée de 3 années et sur une distance globale de quelque 5600 km.

Quelques points forts du deuxième voyage selon **Actes 15:40 à 18:22** :

- Départ de Antioche de Paul accompagné de Silas. Timothée les rejoindra à Lystrée (Ac 16:3).
- A Troas, Paul reçoit la vision d'aller évangéliser le continent européen vers Philippes (Ac 16:9).
- A Philippes, Lydie se convertit. Paul et Silas sont mis en prison et délivrés miraculeusement par un tremblement de terre (Ac 16:24).
- A Thessalonique, la foule attaque Jason (Ac 17:5).
- A Athènes, le Parthéna, Temple d'Athéna (Ac 17:16).
- A Corinthe, Sosthène est battu. Paul est encouragé à persévérer par une vision et il y fonde une église florissante (Ac 18:17).
- A Ephèse, Paul entre dans la synagogue (Ac 18:19).
- Retour à Jérusalem puis Antioche (Ac 18:21).

## 3. Troisième voyage missionnaire de Paul vers l'an 54-58



Paul continue ses visites aux Eglises d'Asie Mineure qu'il a fondées au cours de ses premiers voyages missionnaires. Il a confié à Apollos le champ missionnaire d'Ephèse : là, Paul exercera une oeuvre puissante grâce à la force du Saint-Esprit qui habite en lui. A Corinthe, Paul restera environ 3 mois. La durée d'environ 4



années et la distance de ce voyage sont comparables à celles du deuxième voyage.

Quelques points forts du troisième voyage selon **Actes 18:23 à 21:17** :

- Départ de Antioche, en Syrie vers la Galicie. (Ac 18:22).
- A Ephèse, les convertis brûlent tous leurs livres de sorcellerie. Paul regarde le temple d'Artémis (Diane) considéré comme l'une des 7 merveilles du monde. (Ac 19:35).
- A Corinthe, un complot est organisé contre Paul (Ac 20:3).
- A Troas, le disciple Eutychus tombe d'une fenêtre. Paul le ressuscite (Ac 20:9).
- A Millet, Paul fait ses adieux aux anciens d'Ephèse (Ac 20:18).
- A Tyr, Paul fait ses adieux depuis sa barque (Ac 21:6).
- A Césarée, Agabus se lie les pieds et les mains avec la ceinture de Paul (Ac 21:10).
- Retour à Jérusalem (Ac 21:15).

#### 4. Quatrième voyage de Paul : à Rome, vers l'an 59-60



Paul est mis faussement en accusation par le sanhédrin juif (les responsables religieux d'Israël) pour "désordre public" et "hérésie". Il est emprisonné à Césarée pendant 2 ans.

Paul est juif mais aussi citoyen romain par son père. Il réclame donc son droit d'être jugé par l'Empereur lui-même. Il sera accompagné sous escorte

romaine vers la capitale de l'Empire Romain où il vivra environ deux années en attendant son jugement.

Il en profitera pour continuer ses enseignements. Il est probable qu'il y a rédigé un certain nombre d'épîtres qui nous sont parvenues.

Quelques points forts de son dernier voyage selon **Actes 23:31 à 28:16**:

- Départ de Jérusalem : Paul debout sur les marches, parle à la foule (Ac 21:40).
- A Césarée, Paul témoigne devant les chefs romains Félix et Drusille (Ac 24:24).
- A Sidon, les amis de Paul lui souhaitent la bienvenue (Ac 27:3).
- A Myra, Paul et ses compagnons changent de bateau à destination de l'Italie (Ac 20:9).
- A Beaux-Ports, le bateau de Paul essuie une tempête (Ac 27:13).
- A Malte, le navire de Paul fait naufrage. Tous s'en sortent sains et saufs (Ac 27:39). Paul guérit le père de Publius (Ac 28:7)
- Escale à Syracuse (Ac 28:12).
- Arrivé à Reggio en Italie, Paul y est accueilli par les croyants (Ac 28:14).
- En chemin vers Rome, Paul est accueilli par les frères de Rome au Forum d'Appius (Ac 28:15).
- A Rome, Paul et son garde visitent le Forum de Jules César (Ac 28:16).

#### Les derniers voyages supposés




Le livre des Actes des apôtres ne nous apporte aucun renseignement sur la fin des voyages de Paul, Luc finissant son récit trop tôt par le passage

ci-dessous :

**Actes 28:30-31** *Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle.*

Paul bénéficie alors d'un régime de faveur en attendant sa comparution devant l'Empereur : sa détention surveillée s'appelle "la custodia liberia" : il est surveillé par quelques soldats romains mais il est libre de recevoir qui il veut et d'échanger du courrier.

### **Ce que nous supposons de la fin de la vie de Paul :**

 Il est vraisemblable que Paul ait comparu devant l'Empereur Néron, ou ses représentants, puisque Néron fut longtemps absent de Rome, vers les années 62 ou 63. Il aurait été acquitté. On pense qu'ensuite il aurait entrepris un voyage missionnaire en Espagne, comme il en avait le désir selon Rom 15:24 :

**Romains 15:24**  
*j'espère vous voir en passant, quand je me rendrai en Espagne, et y être accompagné par vous, après que j'aurai satisfait en partie mon désir de me trouver chez vous.*

L'évêque Clément de Rome, dans son épître aux Corinthiens, écrites à la fin du premier siècle, précise que Paul a prêché l'évangile jusqu'aux confins du monde. D'autres écrits apocryphes attestent ce propos.

Paul serait ensuite revenu à Rome en Juillet 64, où il aurait assisté à l'immense incendie qui ravagea la Ville. Cette catastrophe provoqua une vaste campagne de persécution contre les chrétiens, accusés d'avoir comploter contre la Ville.

Paul va ensuite à Ephèse dans les premiers mois de 65, en compagnie de Timothée, qu'il laisse pour aller en Macédoine, selon 1 Tim 1:3 :

**1 Timothée 1:3**  
*Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines...*

De Macédoine, il passe en Crète pour une mission d'évangélisation avec Tite, puis passe l'hiver 65-66 à Nicopolis, en Epire, selon Tite 1:5 et 3:12 :

**Tite 1:5**  
*Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville,*

**Tite 3:12**  
*Lorsque je t'enverrai Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir me rejoindre à Nicopolis; car c'est là que j'ai résolu de passer l'hiver.*

Peut-être est-ce à Troas, chez Carpus qu'il est arrêté une seconde fois : son départ, sans son manteau et sans ses livres, semble bien précipité, selon 2 Tim 4:13 :

**2 Timothée 4:13**  
*Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins.*

C'est à cette époque que Paul écrit cette deuxième lettre à Timothée depuis Rome, où il est emprisonné. Il a l'autorisation d'écrire, semble-t-il, mais son régime de détention doit être plus dur, car Néron a alors engagé une persécution contre les chrétiens. Onésiphore, un chrétien en visite à Rome, a du mal à le trouver mais il y parvient, selon 2 Tim 1:17 :

#### **2 Timothée 1:16-17**

*Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes; au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé.*

Ce fait atteste donc que Paul ne fut pas incarcéré dans la basse-fosse de la prison Mamertine de Rome, où furent jetés Jugurtha et Vercingétorix. Mais il est à présent dans l'attente du martyr qu'il savait devoir affronter.

*Copyright Bibliorama.com 2001*

## UN ENSEIGNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE

**Paul est celui qui a démontré que l'observance de la Loi de Moïse était inutile pour obtenir le salut en Christ. A travers ses nombreux écrits, Paul a développé des nouvelles ordonnances spirituelles. Les nombreux destinataires de ses écrits furent des communautés chrétiennes ou des particuliers, pasteurs, laïcs à qui l'auteur enseigne la bonne marche chrétienne.**

### **Paul, inspiré par des révélations spéciales**



Paul a souvent insisté dans ses écrits doctrinaux sur les révélations spéciales qu'il avait reçues de la part du Seigneur. Ainsi, les vérités qu'il prêchait descendaient-elles directement du ciel. Voici le principal passage de Paul à ce sujet :

#### **Ephésiens 3:3-4**

*C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.*

Paul avoue également qu'il a été ravi au paradis pour y voir les splendeurs célestes :

#### **2 Corinthiens 12:2-4**

*Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.*

Cependant, Paul a fait preuve de sagesse en allant rencontrer les autres apôtres pour confronter sa prédication avec la leur. Au terme de leur entrevue,

ils se donnèrent la main d'association en signe d'accord sur leur prédication et leur vision commune de l'évangélisation (Galates 2).

## Les thèmes principaux de la prédication de Paul

On peut les résumer ainsi :

● L'évangile est, avant tout, un cri de liberté face à la tyrannie des habitudes et du légalisme; la loi existe certes, mais elle s'épanouit tout naturellement en celui qui vit par l'Esprit de Christ : c'est la loi de l'Amour. Le salut, apporté par le Christ, est total : il embrasse tout. Le christianisme est aussi "matérialiste" : le croyant espère ressusciter dans sa chair pour jouir du royaume de Dieu.

Les communautés chrétiennes doivent être organisées. Elles comptent des "ministres" mais leur rôle est de servir. Jésus, après sa résurrection, n'a pas quitté la communauté, il est toujours présent en son sein. Voilà pourquoi les responsables ne peuvent, sauf sacrilège, se considérer comme des "remplaçants" du Christ.

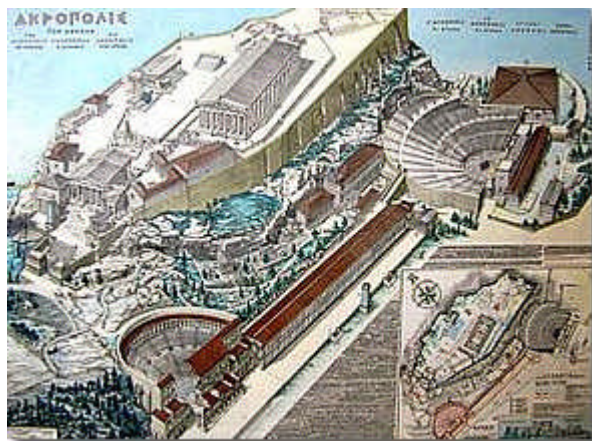
Le "ministère" est, par nature, "don du ciel" : au sein de l'Église, Paul ne distingue pas "institution" et "charisme".

La bonne nouvelle n'est pas "pour les calendes grecques" ; ce n'est pas une promesse d'évasion spirituelle : elle joue un rôle dès aujourd'hui dans la communauté humaine : " Il n'y a plus ni esclave, ni homme libre, il n'y a plus ni juif ni Grec; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ. " (Ga 3.28)

● L'évangile ne prétend pas rivaliser avec les programmes politiques mais il transforme les relations entre les hommes par son message d'égalité, de fraternité et de liberté. On range au nombre des écrits de Paul l'Épître aux Hébreux. Le message de cette épître est le suivant : le nouveau peuple de Dieu marche vers une nouvelle terre promise, mais elle n'est pas dans ce monde. Le peuple de Dieu se dirige vers la demeure céleste où l'attend Jésus qui s'est offert en sacrifice une fois pour toutes. L'épître est adressée aux "Hébreux". Peut-être ce terme a-t-il ici valeur symbolique : en effet dans la Genèse (14.13) et le Premier Livre de Samuel (13.7), la traduction grecque des Septante dit "Hébreux" pour "errants". La lettre serait ainsi destinée au "peuple errant de Dieu", à ceux qui, comme l'auteur, n'ont pas ici-bas de cité permanente " et sont "à la recherche de la cité future" (He 13.14).

## Les grandes prédications de Paul

Les épîtres adressées par Paul aux communautés qu'il avait fondées (ou à leurs responsables) constituent une part importante de ces écrits. Il s'adresse tantôt à des chrétiens issus du monde juif, tantôt à des chrétiens issu du monde païen et il sait toujours trouver les arguments appropriés à chacun.



### ● Face aux Grecs

En Ac 17:22, nous avons un extrait du discours que Paul adressa aux grecs de l'aréopage sur l'Acropole d'Athènes. Encore au premier siècle, cet endroit était resté un haut lieu de la philosophie stoïcienne (Sur l'illustration, plan de l'Acropole).

A Ephèse (Ac 19:23), la prédication de Paul provoque une émeute et il est obligé de rester caché. L'argument de Paul face aux Grecs est de leur présenter quel est le grand Dieu qu'ils ont oublié d'adorer. A cette époque, la religion polythéiste gréco-romaine ne se basait pas sur la foi des participants. Seule l'exécution rituelle des actes sacrés servait à honorer les dieux. Ces pratiques superstitieuses



suffisaient en elles-même pour faire des citoyens de bons adorateurs. Libre à quiconque de préférer le culte de Diane plutôt que celui de Dyonisos. L'essentiel était de participer aux sacrifices obligatoires (culte de l'Empereur par exemple) et aux repas en commun où l'on mangeait les viandes sacrifiées aux idoles.

◆ **Face aux Juifs**, en Actes 13:14 et surtout en Actes 22, ainsi que dans l'épître aux Hébreux, les arguments de Paul sont bien évidemment différents. Il tend à prouver que le Christ est celui qui a réalisé les prophéties concernant la venue du messie. Pour Paul, le sens profond de l'évangile c'est la présence de Jésus dans la marche de l'Histoire : voilà la "bonne nouvelle" (traduction du mot grec Evangile) qu'il annonçait à ses contemporains.

## La chronologie des écrits de Paul



Dans les éditions actuelles de la Bible, les Épîtres de Paul n'apparaissent pas dans l'ordre chronologique de leur rédaction mais dans l'ordre décroissant de la longueur des textes : on trouve les plus longues avant les plus courtes, celles adressées aux communautés avant celles adressées à des particuliers.

Pour retrouver l'ordre chronologique de leur rédaction (sur la photo, un écritoire du premier siècle, plume en roseau), il faut mettre en parallèle les Épîtres et les événements relatés dans les Actes des apôtres.

### ◆ 1 & 2 Thessaloniens

Cette méthode permet d'établir **l'antériorité de la Première et de la Seconde épîtres aux Thessaloniens**, écrites à Corinthe en 52-53. Ce sont probablement les plus anciens textes chrétiens en notre possession. Toutes deux furent dans la compilation de Marcion des Épîtres de Paul. Aucun auteur antique ne semble avoir mis en doute leur caractère canonique et leur authenticité.

### ◆ 1 & 2 Corinthiens



Viennent ensuite les **deux Épîtres aux Corinthiens** (sur la photo, port de Corinthe). Ce sont probablement la seconde et la quatrième lettres d'une série de quatre envoyées d'Éphèse à la communauté de Corinthe.

Il semble que les choses se soient passées ainsi :

A la fin de l'année 55, Paul envoie une lettre, aujourd'hui perdue (1 Co 5.9), quelques mois avant celle que nous appelons la Première aux Corinthiens; il a reçu de mauvaises nouvelles et décide d'envoyer Timothée à Corinthe (1 Co 1.11; 4.17; 16.10).

- En 56 : Peu avant la Pentecôte, l'apôtre commence à rédiger la seconde lettre - notre Première Épître aux Corinthiens -; surviennent alors des envoyés de Corinthe porteurs de bonnes nouvelles (1 Co 16.15-1,7) et peut-être d'une lettre de la communauté qui demande des

conseils.

- Été-automne 56 : Timothée revient abattu car la Première Épître n'a pas donné les résultats escomptés; Paul fait une visite-éclair à Corinthe et revient à Éphèse (2 Co 12.14; 13.1-2).
- A la fin de 56 : Paul retarde le voyage qu'il a prévu de faire à Corinthe pour châtier les coupables (2 Co 1.15), il leur envoie une lettre très sévère écrite " avec des larmes " (2 Co 2.4; 7.8); cette troisième épître n'a pas été conservée.
- Mai 57 : Paul est contraint de quitter Éphèse; il ne parvient pas à rencontrer Tite à Troade mais le retrouve en Macédoine (2 Co 7.5-7).
- Automne 57 : depuis la Macédoine, l'apôtre rédige la Deuxième Épître aux Corinthiens (en réalité la quatrième).

## Galates

Dans la chronologie des écrits de Paul, il faudrait placer ensuite **l'Épître aux Galates**. Entre 56 et 58, l'apôtre quitte Éphèse et s'installe à Philippi. Là, il reçoit de mauvaises nouvelles des communautés qu'il a fondées en Galacie du Nord : les Galates sont en péril de " passer à un autre évangile " (Ga 1.6); leurs nouveaux maîtres " veulent renverser l'évangile du Christ " (Ga 1.7). Au cours de l'hiver 57-58, après trois mois passés à Corinthe, Paul tente de s'embarquer en direction de la Syrie pour se rendre à Jérusalem où il doit porter la collecte des communautés d'Acaya et de Macédoine. Mais il apprend que les " juifs " le guettent avec de mauvaises intentions et décide de changer d'itinéraire; il se rend donc en Macédoine où il passe les fêtes de Pâques.

## Romains

**L'Épître aux Romains** aurait donc, selon toute probabilité, été écrite à Corinthe ou à Philippi. Le contenu de cette épître est très important. Elle était adressée à une communauté à laquelle Paul n'avait jamais rendu visite même s'il connaissait certains de ses membres (Rm 16.3-15). De toute évidence le but de cette missive est à la fois de résumer la prédication de Paul et notamment en ce qui concerne les rapports entre les chrétiens d'origine juive et les autres chrétiens ainsi que d'obtenir une aide de la communauté romaine pour financer un voyage missionnaire en Espagne (Rm 1.15-17; 15.24; 28). Le premier de ces deux objectifs était le plus important. Paul souhaitait faire le point sur son conflit avec les Corinthiens et les Galates.

## Philippiens



Parmi les épîtres de Paul, il y en a une adressée aux **Philippiens** que, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, on a datée de 61, époque où l'apôtre attendait à Rome, en liberté surveillée, l'issue de son procès devant le tribunal impérial (sur la photo, vue des ruines de Philippi). De nombreux spécialistes estiment, cependant, que l'Épître aux Philippiens fut rédigée à Éphèse en 56-57, peut-être entre la Première et la Deuxième Épître aux Corinthiens. Le ton de l'épître correspond assez bien, en effet, au contexte des trois années fécondes passées par Paul à Éphèse.

## Colossiens, Ephésiens, Philémon



De la même période seraient aussi **les épîtres aux Colossiens, aux Ephésiens et à Philémon** (sur la photo, vue des ruines du Temple d'Ephèse). Voilà pourquoi ces épîtres sont

dites " de la captivité ". De 61 à 63, Paul fut assigné à résidence à Rome (custodia militaris). Certains chercheurs contemporains ont mis en doute l'authenticité de l'Épître aux Colossiens à cause des développements sur le Christ et sur l'Église qu'on y trouve. Il est vrai que le style de cette lettre n'est pas aussi tranchant que celui des autres écrits de Paul mais on y retrouve bien ses idées et son vocabulaire. Dans cette épître, Paul rectifie certaines interprétations qui, tout en reconnaissant l'importance du Christ, lui attribuaient un rôle secondaire dans le projet divin de salut.

**L'Épître aux Éphésiens** semble prolonger celle aux Colossiens en précisant la pensée du Christ à propos de l'Eglise. C'est la première tentative de définir l'Église comme un projet divin qui englobe l'histoire des communautés chrétiennes mais aussi les transcende.

**L'Épître à Philémon** est le livre le plus bref du Nouveau Testament : Paul, prisonnier, y demande au Colossien Philémon de reprendre à son service son esclave Onésime qui s'était enfui.

### **Timothée, Tite**

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on baptisa " pastorales " les **épîtres à Timothée et à Tite** parce qu'elles traitent essentiellement des devoirs des ministres du culte. C'est à partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle que Théophile d'Antioche et Irénée de Lyon les attribuèrent à Paul; elles figurent aussi dans le " Canon de Muratori ". Elles font référence à une Église assez organisée et sont rédigées dans un style qui, pour l'essentiel, ne ressemble guère à celui de Paul. Cependant, on y reconnaît les lignes directrices de la théologie paulinienne : c'est de Dieu qu'il faut attendre le salut et non de l'effort de l'homme; la mort et la résurrection du Christ constituent des événements essentiels; la parousie (le second avènement attendu du Christ glorieux).

*Copyright Bibliorama.com 2001*

## **SOUFFRANCES ET MARTYR DU DISCIPLE**

**La vie de Paul fut puissamment conduite par le Saint-Esprit. Cependant, Dieu lui fit connaître de nombreuses souffrances dans son ministère. Son corps fut finalement "offert en libation" c'est-à-dire martyrisé.**

### **L'épine dans la chair de Paul**



Paul possédait une puissance spirituelle inouïe. Il chassait les démons, donnait le baptême dans le Saint-Esprit par l'imposition des mains (Ac 19:6). Il a même ressuscité un mort ! (Ac 20:9). Les linges qui avaient touché le corps de Paul servaient même à guérir les malades !


#### **Actes 19:11-12**

*Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on*

*appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.*

On peut s'interroger alors sur les souffrances qui affligeaient Paul. Il déclare en Galates 4:13 :

*Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile.*

 De quel mal souffrait l'apôtre Paul ? Il a prié le Seigneur d'être délivré, mais Dieu a refusé ! Comment expliquer ce passage ? 176 hypothèses ont été émises sur ce passage. La plus répandue concernerait une ophtalmie, maladie qui aurait affecté la vue de l'apôtre, à cause des passages de Paul en Galates 4:13-15 et Galates 6:11). Mais un autre texte de Paul éclaire plus précisément le mal dont souffrait l'apôtre dans sa chair :

### **2 Corinthiens 12:7-10**

*Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. **Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.***

La présence de cette écharde dans la chair est associée à "un démon de Satan" : doit-on croire que Paul était possédé à titre préventif : pour qu'il ne soit pas enflé d'orgueil ? Que dit le grec original ?

Le mot Echarde = "Skolops" n'est présent qu'une seule fois dans le Nouveau Testament écrit en grec. L'anglais a traduit par EPINE. Dans les Saintes Ecritures, EPINE est toujours le symbole de la présence indésirée d'individus ennemis (Nombres 33:55 ; Josué 23:13 ; 2 Samuel 23:6). Ainsi l'écharde de Paul n'est pas une possession dont il serait victime dans son corps, mais la présence à ses côtés d'un esprit impur qui provoque l'hostilité des païens contre lui. L'apôtre prie pour qu'il soit "ELOIGNE de lui" (non pas "chassé hors de lui").

Le terme Souffleter = Kolaphizo utilisé par Paul veut dire : donner un coup de poing, traiter avec violence. On retrouve ce terme grec dans Marc 14:65 ; 1 Corinthiens 4:11; 1 Pierre 2:20. Après avoir évoqué cette présence infernale qui lui est hostile et qui lui inflige des mauvais traitements, Paul finit par dire qu'il se plaît dans les faiblesses, à cause de Christ :

### **2 Corinthiens 11:23-25**

*Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme.*

### **2 Corinthiens 12:10**

*C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je*



*suis fort.*

L'écharde dans la chair de Paul était donc bien "une mauvaise fortune", ce que certains appellent "une mauvaise étoile", c'est-à-dire une succession de phénomènes malchanceux et de catastrophes provoqués par un esprit impur, autorisé par Dieu, qui cherchait à blesser le corps de Paul.

## Paul était-il stigmatisé ?

La tradition catholique a toujours honoré ceux qui ont reçu les stigmates de la passion du Christ : Saint François d'Assise, Sainte-Catherine, le Padre Pio, par exemple. Ce sont des gens qui ont été atteints toute leur vie par les plaies de Christ : pieds, mains et ventre percés et toujours sanguinolants. La tradition catholique considère que Saint-Paul fut le premier stigmatisé en vertu de ce passage de Galates 6:17 dont le terme grec est stigmaté :

*Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps **les marques** de Jésus.*

Certaines traductions catholiques conservent le mot stigmates en français tandis que toutes les autres traductions protestantes ou oecuméniques choisissent les mots : flétrissures, marques de souffrances. Selon le contexte expliqué plus haut, le mot grec Stigmates résume les marques de souffrances imprimées dans la chair de l'apôtre : lapidation, flagellation, enchaînement, coups. Si Paul avait reçu les stigmates de la Passion, Luc et Paul lui-même n'auraient pas manqué de le préciser de façon explicite. D'un point de vue spirituel, la Bible donne une valeur supérieure au sang du Christ qui a coulé pour laver les péchés de son peuple. Quel intérêt pour le Christ que le sang de ses disciples coule de la même façon ?

Le diable se plaît à imiter les oeuvres de Dieu pour en ridiculiser la portée. Le fait même que les stigmatisés catholiques soient vénérés montre bien le détournement des choses saintes au profit de l'idolâtrie. Bibliorama rejette haut et fort l'assertion catholique qui fait de Paul le premier des stigmatisés !

## Le martyr de Paul



L'apôtre Paul savait qu'il devait mourir en martyr, selon 2 Tim 4:6 :

*Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.*

Sur la photo : stèle du tombeau du pape Sixte IV, datant du XV<sup>e</sup>, Paul est représenté lors de sa décapitation, supplice réservé aux seuls citoyens romains.

Selon le récit de Luc, ses voyages missionnaires accomplis, Paul fut emmené à Rome pour comparaître devant l'empereur Caligula. Deux plus tard, il fut relâché et partit dans de nouveaux voyages d'évangélisation en Grèce et en Espagne. Puis il fut de nouveau arrêté à Troas et emprisonné à Rome sous l'Empereur Tibère.

Une première fois, Paul comparaît devant un tribunal qui demande un complément d'enquête, selon 2 Tim 4:16-17 :

*Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé! C'est le Seigneur qui m*

*'a assisté et qui m 'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens l'entendissent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion.*

Paul n'a que Luc à ses côtés, mais il est en contact avec l'église locale de Rome. Il écrit à Timothée, en 2 Tim 4:9-12 :

*Viens au plus tôt vers moi; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère. J'ai envoyé Tychique à Éphèse.*



Timothée, qui se trouvait à Ephèse, est-il revenu à temps pour rencontrer Paul prisonnier ?

Paul comparaît une seconde fois vers l'an 67 et est condamné à la peine capitale. En tant que citoyen romain, c'est la décapitation qui l'attend. Il est emmené hors de l'enceinte sacrée de la Ville de Rome pour l'exécution de la sentence. La tradition a fixé le lieu de son martyr à 3 miles de Rome, soit à heure de marche sur la voie Ardéatine, à gauche de la voie d'Ostie.

Selon la tradition du "Liber Pontificalis", le corps de Paul aurait ensuite été transporté dans la maison d'une romaine chrétienne du nom de Lucina, habitant sur la voie ostienne, près du mur aurélien.



Sur la photo, la dalle de marbre qui recouvrait le tombeau de Paul, dans le jardin où il fut enterré. La traduction est : "A Paul, apôtre et martyr". Les trous aménagés dans cette plaque permettaient d'y introduire des linges qui touchaient les reliques : les pèlerins s'en faisaient ensuite des objets de vénération ! Culte idolâtre s'il en est !

Paul fut intègre, intransigeant dans la défense de l'Évangile et infatigable pour annoncer le salut autour de lui. Puissions-nous tous être comme lui pour l'avancée du Royaume de Christ. Il reste peu de temps. Ne nous relâchons pas !